

## **Titre**

Réflexions autour de la création d'une filière de commercialisation de la venaison en Gironde

*Dans le cadre du séminaire inter-doctoral :*

La biodiversité agroalimentaire et horticole au cœur de projets de territoires : Recherches en cours et retours d'expériences.

## **Présentation de l'auteur**

Carole Marin, doctorante en géographie, docteur en médecine vétérinaire et titulaire d'un Master complémentaire en gestion des ressources animales et végétales en milieux tropicaux, diplômée de la Faculté de Médecine Vétérinaire de Liège en 2009 et de l'Institut Vétérinaire Tropical de Liège et de l'AgroBioTech de Gembloux en 2010, vétérinaire praticienne de 2010 à 2018. Je débute ma thèse au laboratoire « Passages » du CNRS et de l'Université de Bordeaux Montaigne en septembre 2018, sous la direction de Laurent Couderchet et Nicolas Lemoigne. Elle est intitulée « Sauvage en ville, le cas du sanglier dans la métropole bordelaise ».

## **Mots clés**

- Sanglier
- Chasse
- Venaison
- Périurbain
- Rapports à la nature

## **Résumé**

En Europe, tandis que les effectifs de sangliers ne cessent d'augmenter depuis une trentaine d'années, les populations de chasseurs sont en constante diminution [1]. Le département de la Gironde n'échappe pas à ce constat. Pendant que la population des chasseurs a été divisée par plus de deux en 40 ans, passant de près de 90 000 en 1978 à moins de 40 000 aujourd'hui, la courbe des prélèvements de sangliers suit une orientation inverse : ces 20 dernières années, le prélèvement annuel de sangliers a été multiplié plus de 7 fois, s'élevant à près de 11000 individus prélevés lors de la saison cynégétique 2016-2017 [2].

Seulement 5% du volume de grand gibier chassé en France serait commercialisé [3], la venaison étant traditionnellement réservée aux chasseurs et à leurs proches. Mais les tableaux de chasse augmentant chaque année et les effectifs de chasseurs diminuant, le monde de la chasse peine non seulement à contenir la croissance des populations de grand gibier mais aussi à « absorber » l'intégralité de la venaison. En 2008, la Fédération Nationale des Chasseurs crée une marque déposée « Gibier de chasse, chasseurs de France », certifiant l'origine française du gibier vendu et mettant en avant les atouts nutritionnels et gustatifs de cette viande de gibier « naturelle », destinée à un « consommateur qui veut un produit local et authentique ». Mais cette filière nationale serait insuffisamment organisée, et 70 à 80% de la viande de gibier vendue en France serait importée [4-7].

En parallèle, en France, les dérives environnementales et sociales du modèle agro-alimentaire conventionnel ainsi que les diverses crises sanitaires ont motivé une demande sociétale croissante pour des systèmes alternatifs ces dernières décennies [8]. En 2017, les produits alimentaires issus de l'agriculture biologique en France représentent un marché de plus de 8 milliards d'euros de chiffre d'affaires, les achats de produits « bio » ayant doublé de 2012 à 2017 [9]. Le développement de circuits courts de commercialisation, mais aussi de l'agriculture urbaine [8, 10, 11], suggèrent eux aussi une aspiration de la société à reprendre le contrôle de son alimentation face à un modèle dominant productiviste.

Fort de ces constats, la Fédération départementale des chasseurs des Pyrénées Orientales met en place en 2012 une filière de valorisation de la venaison locale. Un marché de venaison d'origine polonaise était déjà installé dans le département. Un partenariat s'établit entre la Fédération départementale des chasseurs des Pyrénées Orientales, les abattoirs de Perpignan dans lesquels les contrôles sanitaires en vigueur sont effectués et l'entreprise locale de découpe et de transformation des viandes Guasch et Fils. A ce jour, le bilan est satisfaisant, les établissements Guasch et Fils ne rencontrant aucune difficulté à écouler la totalité de la venaison, essentiellement auprès de restaurateurs locaux, et dans une moindre proportion, auprès de bouchers de la région [12]. Une vidéo postée par la Fédération des chasseurs des Pyrénées Orientales montre qu'au delà de retombées économiques de cette filière pour les différents acteurs, ces derniers éprouvent une fierté à travailler un produit qu'ils considèrent comme de qualité et authentique. Stéphane Guasch, gérant des établissements éponymes, insiste sur l'importance de proposer un produit issu d'un circuit très court, un moyen selon lui de « se battre pour le département ». Deux restaurateurs quant à eux mettent en avant l'origine locale de la viande, gage de fraîcheur, de qualité et de traçabilité « on sait ce qu'on propose à nos clients », énoncent les qualités nutritionnelles du gibier prélevé à l'état sauvage « dans la mesure où c'est sauvage, c'est bio, il se nourrit lui-même », « c'est une viande saine, non grasse », et finalement expriment leur satisfaction de proposer un produit « chassé par nos chasseurs, comme le faisaient nos arrières grands-parents » [13].

Un projet de gestion cynégétique au sein de la ceinture péri-urbaine de l'agglomération bordelaise est en cours d'évaluation par la Fédération Départementale des chasseurs de la Gironde, avec pour objectif la gestion coordonnée des populations de sanglier, envahissant désormais les espaces urbains et péri-urbains. Ces territoires, peu ou pas chassés se retrouvent aujourd'hui confrontés à des enjeux économiques, écologiques et sécuritaires liés à la présence de cet animal sauvage [1, 14, 15, 16], enjeux autrefois réservés aux espaces ruraux. En s'inscrivant dans le champ des systèmes agro-alimentaires alternatifs, la valorisation de la venaison par la mise en place d'une filière locale peut se présenter comme une opportunité de créer un lien entre le monde urbain et le monde rural, représenté par les chasseurs, tout en répondant à un besoin de gestion des populations de grand gibier. Pourtant, malgré la multiplication des dégâts aux jardins ou aux petites réserves urbaines, la régulation des populations de sangliers dans les espaces péri-urbains peut se heurter à l'opposition philosophique de nombreux résidents à la pratique cynégétique [17]. Ce projet soulève donc la question de la place de la pratique cynégétique dans des territoires péri-urbains. Dans le cadre de la thèse, des enquêtes seront réalisées auprès des chasseurs mais aussi des habitants non chasseurs, afin de mieux cerner les enjeux sociaux liés à la gestion des populations de sangliers dans ces milieux particuliers, ainsi qu'à la commercialisation de la venaison. Elles permettront de réfléchir à la complexité des rapports de l'Homme à la nature et à l'animal sauvage.

## Références bibliographiques

1. Massei G., Kindberg J., Licoppe A., Gacic D., Šprem N., Kamler J., Baubet E., Hohmann U., Monaco A., Ozolins J., Cellina S., Podgorski T., Fonseca C., Markov N., Pokorny B., Rosell C., Nahlik A. *Wild boar populations up, numbers of hunters down? A review of trends and implications for Europe*. *Pest Management Science*, **71**: 492–500, 2015.
2. Fédération Départementale des Chasseurs de la Gironde. *Tableau de bord 2017*.
3. Le BIPE. *Evaluation du Service écosystémique de la chasse en 2015*.
4. Ferret B. *Les chasseurs landais offrent plus de 150 kilos de chevreuil aux associations caritatives*. Sud-Ouest, [en ligne] 10 novembre 2017. Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/2017/11/10/video-les-chasseurs-landais-offrent-plus-de-150-kilos-de-chevreuil-aux-associations-caritatives-3936591-4739.php>. Consulté le 24/01/2019.
5. Lapeyrade J-P. *Du gibier des Pyrénées jusque dans vos assiettes*. La Dépêche.fr, [en ligne] 14 novembre 2017. Disponible sur : <https://www.ladepeche.fr/article/2017/11/14/2683847-du-gibier-des-pyrenees-jusque-dans-vos-assiettes.html>. Consulté le 24/01/2019.
6. Fédération Nationale des Chasseurs. *Une consommation à développer*. [En ligne] 2 juillet 2013. Disponible sur : <http://chasseurdefrance.com/une-consommation-a-developper/> . Consulté le 24/01/2019.
7. Fédération Nationale des Chasseurs. *Le gibier de chasse : retrouvez les saveurs de la nature*. [En ligne] Mis à jour 21 janvier 2019. Disponible sur : <http://chasseurdefrance.com/le-gibier-de-chasse-retrouvez-les-saveurs-de-la-nature/>. Consulté le 24/01/2019.
8. Brûlé-Gapihan E., Laude A., Maclouf E. *Adopter une vision dynamique de l'innovation soutenable : le cas des circuits courts alimentaires*. *Revue d'économie industrielle*, **159** : 53-79, 2017.
9. Observatoire National de l'agriculture biologique, AND International. *Le marché alimentaire bio en 2017. Estimation de la consommation des ménages en produits alimentaires biologiques en 2017*. 45p. 2018. Disponible sur : <https://www.agencebio.org/vos-outils/les-chiffres-cles/>
10. Nahmias P., Le Caro Y. *Pour une définition de l'agriculture urbaine : réciprocity fonctionnelle et diversité des formes spatiales*. *Environnement urbain*, **6** : 1-16, 2012.
11. Bricas N., Lamine C., Casabianca F. *Agricultures et alimentations : des relations à repenser ?* *Natures Sciences Sociétés*, **21** : 66-70, 2013.
12. Fédération Départementale des Chasseurs des Pyrénées-Orientales. *Schéma Départemental de Gestion Cynégétique des Pyrénées-Orientales 2016-2022*.
13. Fédération Départementale des Chasseurs des Pyrénées-Orientales. *La filière de valorisation de la venaison*. [Vidéo en ligne] 12 avril 2016. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=vNT0g9U2Ems>. Consulté le 24/01/2019.
14. Desplos J-M. *Gironde : les chasseurs régulent le grand gibier aux portes des villes*. Sud-Ouest, [en ligne] 17 décembre 2017. Disponible sur : <http://www.sudouest.fr/2017/12/17/reguler-le-grand-gibier-aux-portes-des-villes-4041608-2971.php?xtmc=sanglier&xtnp=5&xtcr=44>. Consulté le 14/04/2018.

15. Sota X. Sanglier en plein centre de Bordeaux : « Les cas se multiplient ». Sud-Ouest, [en ligne] 19 avril 2015. Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/2015/01/24/scene-de-chas-se-en-villeque-faire-face-a-un-sanglier-1807495-2780.php>. Consulté le 14/04/2018.
16. Wibart A. Pierres et Nature. La réserve naturelle des marais de Bruges : les sangliers. [enregistrement audio] [en ligne]. Diffusion du vendredi 9 mars 2018, France Bleu. Disponible sur : <https://www.francebleu.fr/emissions/pierres-et-nature/gironde/la-reserve-naturelle-des-marais-de-bruges-les-sangliers>. Consulté le 23/04/2018.
17. Poinot Y. *Quels facteurs géographiques prendre en compte pour mieux gérer la grande faune ?* Natures Sciences Sociétés, **20** : 157-166, 2012.